Radio suisse romande : des parasites sur les ondes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 725

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016902

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RADIO SUISSE ROMANDE

Des parasites sur les ondes

Spectacle pathétique offert par la Radio suisse romande au moment où les premières radios locales se font les dents sur les ondes: un organigramme gelé par des dissensions entre la direction régionale et le Comité directeur de la Société romande de radio et de télévision, une grille des programmes qui retourne dans les tiroirs en attendant que les responsables de sa mise en œuvre puissent enfin commencer leur travail, un «patron» qui tire ses dernières cartouches avant de goûter à une retraite sereine, une crispation des personnels de plus en plus évidente à mesure que les querelles de personnes s'exacerbent à la faveur des retards paralysant les nouvelles «structures». La fin du monopole est douloureuse. Et si on profitait de l'occasion pour reprendre les choses par le bon bout, à savoir réévaluer la place et l'importance du «pouvoir» régional de l'avenue de la Gare à Lausanne, qui n'en finit pas de défendre ses prérogatives mais dont la nécessité reste à démontrer...

PRESSE

Le combat des chefs Lémaniques

«Tribune de Lausanne», «Tribune Le Matin», «Le Matin»: la mue progressive du titre du deuxième quotidien édité par le groupe Lamunière situe les ambitions de cet éditeur qui avait déjà «modernisé», il y a quelques années, la vénérable «Feuille d'Avis de Lausanne» en «24 Heures». Couper le cordon ombilical lausannois est une opération délicate — différée du reste de l'automne passé à ce printemps — qui doit ouvrir plus largement à ce journal les portes du marché romand (cible traditionnelle de la «TLM»). Ambition commerciale et pari journalistique.

Ambition commerciale. Tout se passe comme si l'éclatement de l'ancienne Lousonna SA en trois pôles indépendants, Payot et ses librairies, Nicole et Sonor SA («La Suisse», etc.), Lamunière et la Société d'édition 24 Heures (les deux derniers restant liés au sein de Naville) avait libéré de nouvelles rivalités: il ne fait aucun doute que «Le Matin» doit marcher sur les brisées de «La Suisse» s'il veut, à terme, réussir une nouvelle percée. A cet égard, le renforcement récent des effectifs du bureau de l'agence Air (commune à «24 Heures» et à la «TLM») à Genève annonce bien que la concurrence des deux quotidiens du matin sera âpre sur le terrain genevois, entre autres.

Effet du dynamisme lausannois ou réponse contrainte aux lois du marché publicitaire? L'un et l'autre, sans doute. Mais si la survie de la «TLM» est à ce prix, comment ne pas voir dans cette opération le signe précurseur, en Suisse romande, de mutations profondes dans la presse? On avait un peu perdu de vue cette dernière, à force d'épiloguer sur l'éclatement de la radio et de la télévision; il est certain que pour préserver leurs positions, les journaux traditionnels sont condamnés à l'offensive et à terme, à une redéfinition des positions acquises.

Pari journalistique. Y a-t-il place, à côté des quotidiens régionaux ou cantonaux, soignant sans relâche leur position dominante par un quadrillage journalistique local dans lequel le «Nouvelliste», par exemple, est passé maître, y a-t-il place à côté du «Démocrate», de «L'Impartial» ou de «La Liberté», pour un «produit» intercantonal, à surface romande, acheté au coup par coup mais assez régulièrement pour justifier des ressources publicitaires supplémentaires? En Suisse allemande, «Blick» a résolu le problème grâce aux méthodes que l'on sait. En Suisse romande, jusqu'ici, forte de son monopole, seule la SSR assumait tant bien que mal cette dimension «romande» sur le plan journalistique. «Le Matin» tiendra-t-il le pari de gommer les œillères cantonales sans tomber dans le sensationnalisme racoleur de Ringier, en gardant la tenue de la «TLM»? Ce serait une réhabilitation des lecteurs, qui depuis longtemps pèsent moins lourd que les annonceurs dans les budgets des journaux.

Le titre «Le Matin» a été peu utilisé jusqu'ici en Suisse (il a, comme on sait, fait florès en France). Nous avons trouvé un «Morgen», quotidien catholique alémanique paraissant à Olten, mais qui a disparu dans les fusions visant à renforcer la presse de cette tendance. Les autres «Matin» ont été des étoiles filantes. C'est ainsi qu'en 1910 et en 1929, des éditeurs tessinois ont utilisé le titre «il mattino». C'est ainsi que des jeunes de Martigny ont publié quelques numéros d'un périodique, non quotidien, sous le titre «Le Matin», au début des années 80; ils réussirent même à converser avec le conseiller fédéral Furgler. Fin de l'expérience en 1981: «Pas assez de temps pour rédiger le journal, manque de publicité et d'abonnés.»

LA CHUTE DES FEUILLES

L'évolution des tirages des dix dernières années, en Suisse romande comme ailleurs, explique bien des transformations de journaux obligés de satisfaire suffisamment de lecteurs pour justifier des interventions auprès des annonceurs. Les quatre «grands romands»:

	1974	1984
«24 Heures» (VD)	96 545	93 360[2]
«Tribune-Le Matin» (VD)		
— semaine	56 067	45 500[3]
— dimanche	115 055	120 114[3]
«La Suisse» (GE)		
— semaine[1]	70 943	64 755[2]
— dimanche[1]	114 307	99 244[2]
«Tribune de Genève»	71 547	63 734

[1] Tirages attestés en 1975.
[2] Tirages attestés en 1983.
[3] Tirages attestés en 1981.